

# Présentation

Benoit Coquil

▶ **To cite this version:**

Benoit Coquil. Présentation. Cuadernos LIRICO, 2022, El acontecimiento Chejfec, Hors-série, 10.4000/lirico.13024 . hal-03837962

**HAL Id: hal-03837962**
**https://u-picardie.hal.science/hal-03837962**

Submitted on 3 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**Cuadernos LIRICO**
Revista de la red interuniversitaria de estudios sobre las literaturas rioplatenses contemporáneas en Francia

**Hors-série | 2022**
**El acontecimiento Chejfec**

# Présentation

**Benoît Coquil**

**Edición electrónica**
URL: https://journals.openedition.org/lirico/13024
DOI: 10.4000/lirico.13024
ISSN: 2262-8339

**Editor**
Réseau interuniversitaire d'étude des littératures contemporaines du Río de la Plata

**Referencia electrónica**
Benoît Coquil, «Présentation», *Cuadernos LIRICO* [En línea], Hors-série | 2022, Publicado el 29 septiembre 2022, consultado el 01 octubre 2022. URL: http://journals.openedition.org/lirico/13024 ; DOI: https://doi.org/10.4000/lirico.13024

Este documento fue generado automáticamente el 1 octubre 2022.

Creative Commons - Atribución-NoComercial-SinDerivadas 4.0 Internacional - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

# Présentation

Benoît Coquil

1 À la différence de certains anciens compagnons de la revue *Babel* –Alan Pauls, Martín Caparrós, Daniel Guebel–, l'œuvre de Sergio Chejfec est encore à ce jour méconnue en France. Seuls deux de ses livres ont été traduits en français, il y a de cela des années : *Cinco* (*Cinq*), traduit par Michel Lafon (1996), et *Mis dos mundos* (*Mes deux mondes*), traduit par Claude Murcia (2011). Cette absence presque totale de l'œuvre de Chejfec pour le lectorat francophone dit sans doute quelque chose de son étrangeté, de sa radicalité, qui la rendent difficile à promouvoir dans les circuits éditoriaux majoritaires. Souligner cette absence, la regretter, revient aussi à rappeler que les résonances sont pourtant nombreuses entre les textes de Chejfec et certaines tendances de la littérature française contemporaine, qu'on évoque l'influence primordiale du Nouveau Roman, notamment par le biais de Juan José Saer, ou bien la récurrence du motif de la disparition, en particulier dans *El aire* et *Los planetas*, qui rapproche l'œuvre de Chejfec des textes étudiés par Dominique Rabaté dans *Désirs de disparaître*. De même, le ressassement problématique du passé que Laurent Demanze, dans son essai *Encres orphelines*, décèle comme un leitmotiv chez les auteurs de récits de filiation en France, est bien présent chez Chejfec aussi, *a fortiori* dans son premier roman, *Lenta biografía*. Autant d'affinités avec la littérature française que la traduction de l'œuvre de Chejfec permettrait de mettre au jour.

2 À l'occasion de ce numéro spécial de la revue, l'envie est donc apparue de diffuser un peu de l'œuvre de Chejfec hors de ses circuits habituels et de permettre au public francophone d'en découvrir quelques facettes. Le texte intitulé « Langue simple, nom de famille » et l'extrait de *Dernières nouvelles de l'écriture* ont en commun de revenir sur les débuts de l'écriture et la question des origines, l'un en évoquant le père étranger, l'autre le modèle littéraire de Franz Kafka. L'article « La douce tyrannie de la première personne » peut être lu en regard des deux textes précédents, comme une prise de position critique sur le genre autobiographique. Enfin, le dernier extrait traduit est tiré de l'ouvrage *Baroni : un voyage*, qui oscille entre le genre romanesque, l'essai et le récit de voyage, et propose une réflexion sur la figure de l'artiste – à travers le portrait de la sculptrice Rafaela Baroni et du poète Juan Sánchez Peláez.

3 La présence de cette section n'aurait pas été possible sans la contribution enthousiaste de Graciela Villanueva et Guillaume Contré au travail de sélection des textes et de traduction. Salomé Dahan et moi-même les en remercions chaleureusement.

## AUTOR

BENOÎT COQUIL

Université de Picardie Jules Verne
coquilb@gmail.com